

ELLE DECORATION



Guillaume Alan
Le goût de l'épure



Guillaume Alan Le goût de l'épure

Coup de projecteur sur cet architecte d'intérieur et designer parisien, passé maître dans l'art du minimalisme poétique. Une sensibilité à fleur de peau.

PAR EMMANUELLE JAVELLE PHOTOS MATTHEW DONALDSON



Duo alchimique
Guillaume Alan et sa complice Emilie Le Corre, directrice de son agence, dans le salon d'un appartement haussmannien parisien de 250 m² métamorphosé à partir d'un élément star, un marbre subtilement veiné que l'on retrouve en fil conducteur dans toutes les pièces. Ici, canapé et fauteuils "Satin" en cuir extra-lisse, table basse "Sevva" et parquet en frêne teinté. Vase et coupe de Karen Swami. Lanterne ancienne en bronze et corde.

EN VUE GUILLAUME ALAN



Inutile de chercher des couleurs vives, des mélanges de styles et des motifs à profusion dans les chantiers de Guillaume Alan. Depuis ses débuts à Paris en 2002, avec l'ouverture de son showroom et de son bureau d'études rue de Bourgogne, l'architecte d'intérieur discret au teint diaphane a placé l'ensemble de ses créations sous le signe de l'imtemporalité en se tenant bien à l'écart des modes téléguidées. Enfant du sérail avec un père architecte, une mère décoratrice et une grand-mère antiquaire, Guillaume a développé un sens inné du dessin, en quête de sa propre écriture stylistique. « Je me méfie des tendances dont je me lasse très vite et préfère créer peu mais mieux, c'est-à-dire de manière durable », explique cet adepte de la simplicité archétypale. En atteste sa chaise "Stella", relecture de l'iconique petite chaise Napoléon III, qui reste un best-seller depuis sa création en 2002. ►

Sacre du minimalisme

Des arcs en plein cintre créés de toutes pièces et des nuances de tons pierreux donnent à ce salon des airs d'abbaye romane. Canapé "Satin" et paravent "Sevva".

Immaculée conception

Le vrai luxe ? Une salle de bains zen en marbre et frêne teinté qui s'ouvre ou s'isole de la chambre comme dans une suite d'hôtel.





London calling

Originellement installé dans un showroom, avec pignon sur rue, dans le quartier huppé de Mayfair à Londres, Guillaume Alan vient de poser ses bagages dans une maison victorienne de Hyde Park dans laquelle il a installé son nid privé et un nouveau bureau d'études plus confidentiel.

Voyage immobile

Zoom sur le fauteuil "Tao" qui revisite la ligne des sièges Ming. Une création pour un client amateur et collectionneur d'art asiatique.



La profession de foi de Guillaume Alan ? Des lignes tendues, dépourvées de toutes fioritures, l'usage d'une palette de tons crayeux incarnés dans des matières nobles – laine froide, marbre évanescent, bois texturé – et la priorité absolue donnée aux volumes qu'il dessine par des jeux de lumières naturelle et artificielle. « J'avoue être très influencé par l'architecture radicale du Japonais Tadao Ando et l'esprit monacal chaleureux de l'antiquaire belge Axel Vervoordt », témoigne celui à qui le vide ne fait résolument pas peur.

Depuis Paris et désormais Londres où il a ouvert un bureau il y a six ans, l'architecte d'intérieur planche sur ses chantiers privés pour lesquels il dessine tout, de A à Z. Pour un costume complet taillé sur mesure, sa clientèle internationale – française, asiatique, russe et moyen-orientale en tête – lui donne carte blanche – sinon rien – et accepte son rythme haute couture. C'est dans ces conditions que l'architecte d'intérieur donne le meilleur de lui-même et livre une part de sa mystérieuse personnalité ■ Rens. p. 280.